



# Arles

INAUGURÉE CET ÉTÉ AUX PIEDS DES ARÈNES

## La Fondation Thalie, parmi les partenaires du festival

La Fondation Thalie, basée à Bruxelles, a ouvert cet été une antenne à Arles. Elle fait partie des "bienfaiteurs" d'Agir pour le vivant.

Aux pieds de l'amphithéâtre, Nathalie Guiot, héritière du groupe Décathlon, a racheté une maison arlésienne du XVIII<sup>e</sup> siècle. La collectionneuse belge y a lancé cet été une antenne de sa fondation d'art privée bruxelloise, la Fondation Thalie, créée en 2014. Ouvert la semaine d'inauguration des Rencontres de la photographie, puis sur rendez-vous, le lieu voulu comme "très intime" est accessible cette semaine en entrée libre, à l'occasion d'Agir pour le vivant dont la Fondation Thalie comme Décathlon sont partenaires "bienfaiteurs".

### "L'amour du savoir-faire"

La Fondation Thalie défend quatre axes principaux: donner une plus grande place aux femmes sur la scène artistique contemporaine; défendre le dialogue entre les arts visuels et les savoir-faire; favoriser le dialogue entre artistes et scientifiques face à la crise climatique et valoriser les écritures contem-



Jeanne Vicerial, et sa série "Persephone". Ce travail est montré pour la première fois en dehors des réseaux sociaux. /PHOTO LESLIE MOQUIN

poraines. Engagée pour une meilleure connaissance des enjeux écologiques par le biais des arts grâce notamment à son cycle de conférences et podcasts, elle organise mercredi

une table ronde "Créateurs face à l'urgence climatique" sur les liens entre design durable et ruralité (18h, au jardin lapidaire). Implantée à Arles, "par amour du savoir-faire et des tradi-



Nathalie Guiot, collectionneuse.

/PHOTO LYDIE NESVADBA

*tions", la fondation accueillera en octobre et novembre, la première résidente de la maison arlésienne, Elise Peroi, qui développera un projet intitulé "Nouer une cabane" s'imprégnant des maisons de gardians en Camargue. "À Bruxelles, les résidences portent sur la recherche et l'écriture, ici, elles seront davantage des résidences de production, ancrées dans la matière, le tissage et la sculpture", souligne Nathalie Guiot, elle-même céramiste. "Je pense qu'il y a de la place ici pour ce genre de projet intime en connexion avec le XVIII<sup>e</sup> siècle."*

La maison-fondation ouverte

au public l'été ne reprendra ses activités qu'au moment de la Feria de Paques pour la clôture de l'exposition en cours.

Celle-ci s'ancre au rez-de-chaussée et au premier étage de la maison. "Persephone" dévoile les photographies de Leslie Moquin documentant les compositions vestimentaires que l'artiste chercheuse Jeanne Vicerial réalise durant le confinement alors qu'elles sont toutes deux pensionnaires de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis (2019-2020). Ces images montrées pour la première fois gardent la trace de pièces, souvent éphémères, conçues chaque jour durant quarante jours comme une sorte de collection printemps-été confiné. L'exposition présente en parallèle plusieurs sculptures vestimentaires de la série des "Vénus ouvertes" de Jeanne Vicerial dont le projet a été montré à la basilique Saint-Denis.

I.A.

**Maison-fondation Thalie, 34 rue de l'amphithéâtre. "Persephone", exposition jusqu'au 16 septembre, entrée: 5 €, sur réservation en ligne exclusivement : [Fondationthalie.org](https://www.fondationthalie.org) Entrée libre du 21 au 27 août 2023 pour le festival Agir pour le Vivant.**